

L'école française est validiste !



Il y a toujours ce problème avec l'école lorsqu'on s'intéresse aux discriminations et aux rapports de dominations, c'est qu'elle se pense elle-même comme le lieu de l'universalisme républicain. Les politicien·nes parlent d'elle de cette manière, les journalistes, les travailleur·euses de l'éducation nationale aussi. L'école ne pourrait être le lieu de discriminations dans la mesure où elle s'envisage comme un « sanctuaire » et dans la mesure où on y enseigne le principe républicain d'égalité et de tolérance. Puisque le principe d'égalité y est sans cesse invoqué, puisqu'il est écrit au fronton des écoles, alors il serait déjà pleinement réalisé.

Ceci est évidemment une fiction et les rapports de dominations sont à l'œuvre à l'école comme dans le reste de la société. Parmi les autres systèmes de domination (classisme, sexism, racisme, ...), le validisme désigne l'oppression systémique dont sont victimes les personnes handicapées.



1. L'école française est d'abord validiste parce que la société française est validiste et que l'école ne se situe pas en dehors de la société.

2. L'école française est validiste parce que les représentations que se font les travailleur·euses de ce que doit être un·e élève, de ce que doit être leur travail et de ce que sont les besoins d'un·e élève handicapé·e, sont erronées et peu remises en question. L'essentialisation des élèves et des travailleur·euses handicapé·es à leur handicap constitue un des problèmes majeurs. Le validisme, comme tous les systèmes de domination, est diffus, présent partout et toujours. Nous avons grandi dans une société validiste, le validisme nous a en partie façonné, tous et toutes. Il a façonné nos imaginaires et nos représentations ; il a façonné également celui des travailleur·euses de l'éducation nationale qui, dans leur grande majorité, pensent sincèrement que si les élèves handicapé·es doivent être mis·es à l'écart, c'est pour leur bien, qu'ils relèvent du soin et pas de l'école, qu'un·e élève qui ne peut pas suivre le programme, n'a pas sa place en classe.

3. L'école française est validiste parce que c'est le lieu d'une grande normativité. Ses normes sont celles de la réussite scolaire, de la productivité, de la bienséance par exemple. Elle intime aux élèves présentant un écart à la norme de manière générale – élèves allophones, en grande difficulté, trans, pauvres... - et aux élèves handicapé·es en particulier de se conformer à ces normes. Le rôle de l'école n'est pas de permettre à tous·tes de s'épanouir depuis les singularités propres à tout individu. Les élèves doivent pouvoir suivre les programmes, le rythme, le groupe. Qui ne peut le faire n'y a pas sa place.

4. L'école française est validiste parce qu'elle est l'école d'une société capitaliste. Elle est conçue comme un levier de la compétitivité économique. L'école capitaliste valorise l'efficacité, la performance, la productivité, la compétitivité et exclut par là un nombre important de ses élèves, dont les élèves handicapé·es. De la même manière qu'une fois adulte iel aura à s'adapter au monde du travail, c'est à l'élève de se conformer à l'école. Dans l'école capitaliste, c'est un enjeu d'apprentissage.

5. L'école française est validiste parce que son histoire se structure autour de la mise à l'écart d'une partie des élèves en fonction d'un écart à la norme (cf article Histoire d'une école pas vraiment inclusive dans la brochure École, inclusion et handicap de SUD éducation). Cette histoire est longue ; elle n'est pas remise en question et apparaît comme étant évidente et pleine de bon sens. Pourquoi changer puisque ça a toujours été comme ça ? Il est cependant important de savoir qu'ailleurs, cette mise à l'écart n'existe pas.

6. L'école française est validiste parce qu'elle se structure toujours autour de la mise à l'écart d'une partie de ses élèves en fonction d'un écart à la norme. Une partie des élèves sont toujours exclu·es de l'école ordinaire pour être placé·es dans des institutions (ITEP, IME...) qui sont définis par l'ONU comme des lieux de ségrégation.

7. L'école française est validiste parce que l'institution ne lui donne pas les moyens d'accueillir correctement tou·tes les élèves. Ceci génère de la souffrance pour les élèves et les travailleur·euses et constitue une entrave à l'accessibilité de tout à tou·tes.

8. L'école française est validiste parce qu'elle ne traite pas ses personnels handicapé·es à la hauteur de leurs droits. Iels sont souvent obligé·es de prendre des temps partiels pour compenser les défaillances de l'institution. Ceci constitue également une entrave à l'accessibilité de tout à tou·tes.

SUD éducation revendique :

- des moyens pour accueillir et répondre aux besoins de tou·tes les élèves qu'importe leur situation scolaires, sociales, administrative, leur origine et/ou leur handicap... sur tout le territoire ;**
- la création massive de postes d'AESH, de RASED, de personnels médico-sociaux, d'enseignant·es, de CPE et de personnels de Vie scolaire et d'interprètes,**
- la baisse des effectifs par classe ;**
- la création d'un vrai statut de la Fonction publique d'éducateur·trice scolaire spécialisé·e pour les AESH ;**
- une véritable formation initiale et continue à l'inclusion scolaire ;**
- l'adaptation des bâtiments et du matériel scolaire ;**
- du temps de concertation hebdomadaire**

